

GR 20 – Étape 1 : Calenzana – Refuge d'Ortu di u Piobbu

1

Calenzana – Refuge d'Ortu di u Piobbu

6 h 30

11,4 km

Une ascension fatigante – mais de vastes panoramas en récompense

De nombreux touristes se rendent en Corse seulement pour faire de la randonnée sur le GR 20. C'est en effet l'itinéraire par excellence en Europe pour les amateurs de longue randonnée aux ambitions alpines. Le sentier démarre à Calenzana près de Calvi et la première étape, la première ascension, est couronnée par des vues inoubliables sur la mer et les massifs montagneux. Ils sont nombreux à avoir d'emblée le coup de foudre pour l'Île de Beauté malgré le poids de leur sac à dos. Jusqu'à Conca où se termine le GR 20 dans le Sud, il faut parcourir environ 170 km et franchir 12 000 m de dénivellation mais l'important c'est de partir même si on n'arrive pas au bout de toutes les étapes de l'itinéraire dès son premier séjour sur l'« Île de Beauté ».

Départ : Calenzana, 270 m, à 12 km au Sud-Est de Calvi. La gare Dolce-Vita/GR 20 est au bord de la T 30 (N 197)/D 151. Prendre à gauche en voiture depuis la N 197 entre Lumio et Calvi et suivre la D 151. Stationnement longue durée possible sur le grand parking en contrebas de la route principale près de l'église (suivre les panneaux indicateurs).

Dénivelée : Environ 1360 m à la montée avec de petites remontées.

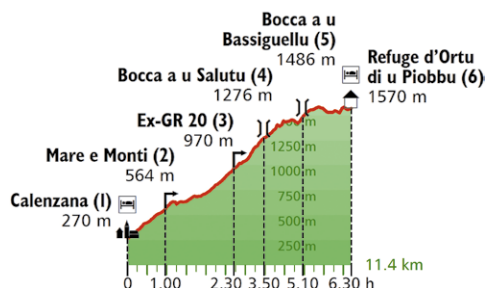
Difficulté : Randonnée de montagne fatigante, insensibilité au vertige et pied sûr requis ; bon balisage (blanc-rouge).

Ravitaillement : Restaurants et magasins à Calenzana, rien en cours de route. – Fontaine à la sortie de Calenzana, aucune source sûre en bordure du chemin. Eau potable fraîche à 200 m derrière le Refuge d'Ortu di u Piobbu.

Hébergement : Hôtel, gîte et camping à Calenzana ; Refuge d'Ortu di u Piobbu (1570 m).

La randonnée commence au restaurant « Bar GR 20 » à Calenzana (1) dans le virage de la rue principale et on monte sur la droite à travers les ruelles. Pas de balisage ici. Le point de départ du GR 20 et du Mare e Monti se trouve près de la chapelle Saint-Antonie.

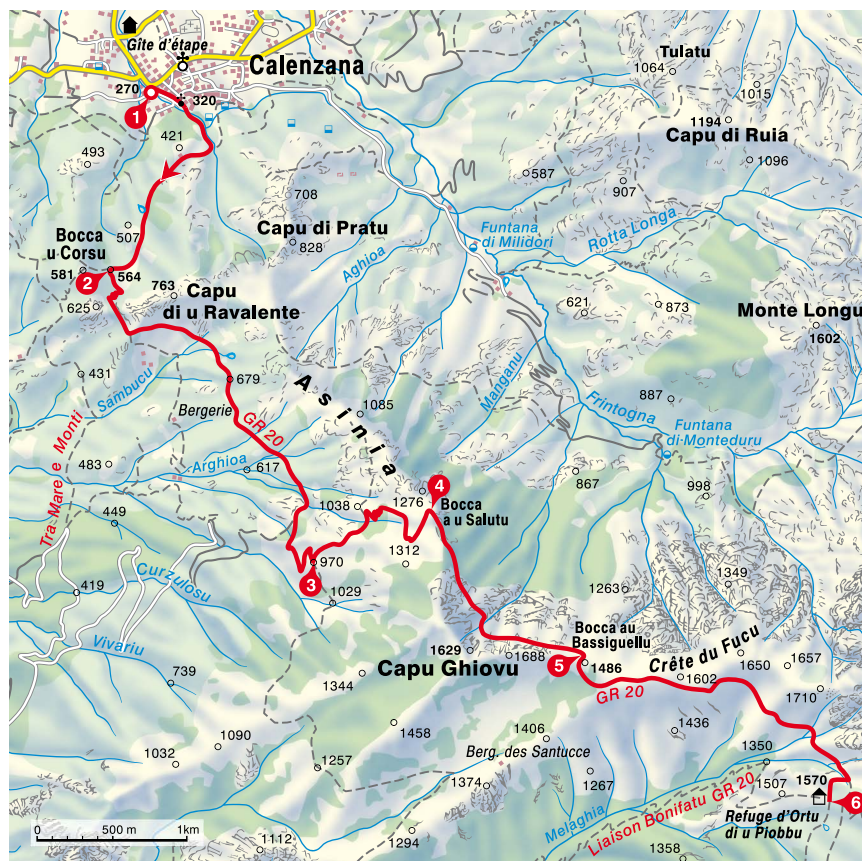
Depuis le parking longue durée, on monte par un escalier jusqu'à la route principale avant de tourner à gauche puis à droite à la chapelle S^{te} Croix (ne pas prendre brusquement à droite) dans la ruelle en direction de la mairie en contre-haut. Arrivé au



GR 20 – Étape 1 : Calenzana – Refuge d'Ortu di u Piobbu

bout de la ruelle, des panneaux et un balisage blanc-rouge (GR 20) ou orange mènent au point de départ du chemin. Avant de quitter le village, on trouve une source captée en contrebas de la chapelle. Emporter suffisamment d'eau : on rencontre certes une source qui coule généralement, 480 m, dans la première montée, mais on ne trouve ensuite plus d'eau potable jusqu'à la fin du parcours.

Derrière la dernière maison, le **point de départ du GR 20** est marqué par un panneau en bois sur lequel sont placardées des informations actuelles en plusieurs langues. Le sentier se redresse ensuite immédiatement à travers un maquis bas. Il est bien balisé (blanc-rouge et orange) mais il faut bien repérer les signes car les animaux ont tracé de nombreuses pistes.





Vue depuis la Bocca a u Salutu.

Au bout d'une heure de marche, à 564 m d'altitude (2), il faut se décider : soit suivre l'itinéraire normal via le GR 20, soit emprunter la variante sur le Mare e Monti qui dure une journée de moins et contourne les premières hautes montagnes (cf. étape 1-V1).

La randonnée par le GR 20 est toutefois bien plus belle : elle débute

par une petite éminence direction Sud-Est avant de tourner vers l'Est. On fait le tour du **Capu di u Ravalente**, 763 m, à environ 600 m d'altitude puis le sentier monte lentement en biais vers la montagne (direction Sud-Est) et franchit un ruisseau 660 m plus haut. Attention ici : même si l'eau est claire et fraîche, ne pas la boire à cause des animaux qui pacagent ici. Arrivé à 820 m d'altitude, on gravit directement, parfois en serpentant, le versant montagneux direction Est. Dans le deuxième virage en épingle à cheveux, à **970 m (3)**, on tombe sur l'ancien GR 20 qui n'est plus balisé (cf. étape 1-V1, variante).

Aujourd'hui, le GR 20 monte à la **Bocca a u Salutu (4)** à 1276 m d'altitude – il faut donc gravir 300 m de plus et marcher bien plus d'une heure sur le versant Ouest. Il est possible d'y bivouaquer au besoin mais il n'y a pas de source.

On monte derrière la selle de la Bocca a u Salutu approximativement vers le Sud, sur la face Nord de la crête, à travers une forêt. Attention ! Après quelques minutes, on quitte le joli sentier qui monte doucement en prenant à droite et on monte en suivant les repères. Ceux-ci continuent vers le Sud tandis qu'un sentier non balisé droit devant nous oblique bientôt vers l'Est et passe à 1200 m d'altitude au pied du Capu Ghiovu. Bien que le balisage soit ici très clair, de nombreux randonneurs prennent souvent le mauvais chemin.

Le chemin sur les rochers vers le sommet du **Capu Ghiovu**, 1629 m, est maintenant très raide. On quitte la forêt et on gravit le versant par des rochers. Deux petits passages difficiles sont sécurisés par des cordes : l'occasion de tester sans attendre si on a le vertige ou non. Le poids encore inaccoutumé du sac à dos se fait maintenant bien ressentir ...

Environ 150 m au-dessous du sommet, on remet le cap à l'Est. Après avoir franchi un autre col, la **Bocca a u Bassiguellu (5)**, 1486 m, le refuge apparaît au loin. Le chemin qui y mène monte d'abord lentement jusqu'à 1560 m direction Est vers le Capu a u Dente (2029 m) puis oblique à nouveau vers le Sud juste avant le **Refuge d'Ortu di u Piobbu (6)**.

GR 20 – Étape 1 : Calenzana – Refuge d'Ortu di u Piobbu

On trouve de l'eau potable à la source, environ 200 m plus loin sur le GR 20. Il est possible de se reposer une journée entière ici, à condition d'avoir suffisamment de provisions, pour s'acclimater ou monter à l'assaut du Monte Corona, 2144 m, (2 h 30).

i Calvi et Calenzana : les Romains avaient déjà érigé dans l'Ouest du Golfe de Calvi un village qui fut plus tard détruit. Ce n'est qu'au 13^e s. que les Génois arrivent et commencent à construire des cités sur cette langue de terre et à les transformer en de véritables forteresses militaires. Lorsque les Corses tentent au 18^e s. de chasser les Génois de l'île, les fortifications de la ville de Calvi résistent. Les Corses ne parviennent pas à s'emparer de la base militaire des Génois mais ils continuent à les attaquer. La République de Gênes finit par demander à l'empereur Charles VI d'intervenir et celui-ci envoie 9000 mercenaires allemands dont 800 d'entre eux sont chargés en janvier 1732 de traquer les partisans corses dans l'arrière-pays de Calvi. Lorsque les Allemands arrivent à Calenzana pour chercher les résistants corses, les habitants se défendent en jetant sur les soldats des ruches qu'ils avaient auparavant placées sur les terrasses des toits et les rebords de fenêtre. Les soldats laissent alors tomber leurs armes pour se protéger des abeilles avec leurs mains. Désormais sans défense, ils sont maîtrisés par les habitants du village et 500 d'entre eux sont tués. Une plaque commémorative sur le clocher à quatre niveaux de l'église baroque Saint-Blaise rappelle cet événement.

Citadelle de Calvi.

